

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 30 (1958)

Heft: 3

Artikel: Le monde comme il va : l'exposition de Bruxelles s'ouvre le 17 avril

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-124740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MAISON DE VACANCES «LE TRIGON»

Site

Brigue est encaissée au fond de la vallée, des montagnes barrent la vue des deux côtés. Pour fuir cette étroitesse, nous montons le plus souvent possible à Saffisch, à 2000 m. d'altitude. Ce dos allongé pointe comme un éperon dans la vallée du Rhône, séparant la région du Simplon de la vallée de Binn.

Soudain, voilà de l'envergure.

Cette ouverture soudaine sur un panorama étendu et l'axialité grandiose du site ont déterminé le choix de l'emplacement pour la cabane. L'axe de la vallée sera aussi son axe. Nous ferons tout pour préserver ce site dans sa beauté naturelle. Aucun arbre ne sera coupé. L'architecture de la cabane devra être extrêmement simple, sa silhouette se perdre dans les triangles des sapins et des mélèzes.

Enoncé et développement du plan

La cabane ne sera pas habitée toute l'année. Nous n'avons pas l'intention d'y passer nos vacances. Pour sortir du rythme habituel, elles sont réservées aux voyages. Il s'agit d'y passer de brefs séjours, soit pour le repos, soit pour travailler à un projet, poursuivre une idée en toute tranquillité. Elle doit permettre un mode de vie très simple. Une tente fixe suffirait.

Voilà l'idée fondamentale: un prisme couché à base triangulaire, orienté vers l'ouest, accentuant l'axialité du site.

L'aménagement intérieur est très simple. A côté de l'entrée se trouvent douche et toilettes. Puis une grande pièce de séjour dont la coupe suit exactement les formes du toit. En arrière, dans un coin une cuisinette avec armoires et évier. Le poêle à bois, grâce à sa position centrale, chauffe la cabane en hiver. Au-dessus de l'entrée, sur la galerie, trois lits supplémentaires pour les visites. Nous pourrions donc loger six à sept personnes.

L'ambiance de l'intérieur est gaie, les pentes du toit peintes en blanc, parterre un lino rouge, la cloison du fond bleu avec les portes des armoires jaunes. Tout est simple, net, sans problèmes.

Construction

L'ossature comporte 5 travées en bois, distantes de 1 m. 83, en forme de triangle à côtés égaux. La base porte le plancher

fait de planches de 4 cm. en sapin, posées d'une travée à l'autre, sans poutraison, grâce à cet axe de 1 m. 83. Un lambrissage sous les travées et un matelas de 5 cm. de verre de laine finissent la construction du plancher. Les côtés du triangle, les chevrons, forment le toit. Prolongés jusqu'aux socles en pierres naturelles, ils suivent exactement le mouvement de la pente du terrain. Et ils rappellent la construction des vieux raccards valaisans.

Cette construction est très simple, les sections du bois sont toutes les mêmes.

Le toit est fait d'un lambrissage intérieur en sapin, sous les chevrons, d'une isolation de laine de verre, d'un lambrissage extérieur de carton bitumé, contre-lattes, lattage et tavillons de mélèze triple couche. A ce propos, un arbre a été coupé dans la petite forêt et les bardeaux ont été faits à la main.

Dans la pente du toit de solides poutres diagonales assurent le contreventement et supportent le poids de la terrasse.

Terrasse

La vue vers l'ouest est si belle que nous désirions dès le commencement cette façade vitrée le plus possible. Nous voulions aussi une terrasse pour jouir du soleil. Mais comment faire pour l'avoir toujours sans neige en hiver? Nous avons alors imaginé une terrasse qui, d'une part, ferme la grande façade vitrée comme un immense volet triangulaire, d'autre part, descendue, sert de terrasse toujours prête à l'usage. Elle s'ouvre depuis l'intérieur, grâce à un système de poulies. Elle repose sur un support en tube d'acier, qui, grâce à une articulation, se pose automatiquement dans le trou du socle. Des supports en tube d'acier et une corde de montagne forment la balustrade amovible.

Fabrication du Trigon en série

Voilà notre rêve. Cette maison de week-end est si simple dans sa composition, qu'elle s'adapterait facilement à bien des sites différents. Comme il y a place pour 6 ou 7 lits, elle pourrait abriter une belle famille. L'aménagement est si pratique et si simple que la ménagère aussi aura ses vacances. Enfin, c'est un rêve pour le moment...

HEIDI ET PETER WENGER
Architectes, Brigue

LE MONDE COMME IL VA

L'EXPOSITION DE BRUXELLES S'OUVRE LE 17 AVRIL

En ce début de la deuxième moitié du XX^e siècle, le rideau va se lever, le 17 avril prochain, à Bruxelles, sur un événement destiné à marquer un point de repère pour les historiens futurs: l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles 1958.

Ce sera la première manifestation de cette nature depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Les dernières expositions universelles datent de 1937 (Paris) et 1939 (New York).

Les organisateurs de cette grande rencontre internationale se sont proposé un thème ambitieux: ils veulent non seule-

ment que cette exposition porte témoignage sur notre époque, mais aussi donner à ce témoignage une signification: ils veulent aider l'homme à mieux comprendre son époque, et ainsi lui permettre d'y assumer pleinement sa condition. «Nous voulons, disent-ils, sur tous les plans de l'activité humaine, dresser le bilan du monde moderne, aider les peuples à prendre une conscience digne et dynamique de l'obligation qui s'impose à eux de rendre à ce monde figure humaine, suggérer enfin, d'une manière concrète, et réaliste, les moyens à mettre en œuvre pour atteindre pareil objectif.»

En somme, sous les apparences d'une immense kermesse, l'Exposition de Bruxelles 1958 voudrait dégager un nouvel humanisme, au moment où, plus que jamais, selon le mot de Paul Valéry, «nous autres, civilisations, nous savons que nous sommes mortelles».

Au rendez-vous de Bruxelles 1958 seront présents quarante-trois pays et neuf organisations internationales (ONU, UNESCO, etc.). On attend la visite d'une quarantaine de millions de visiteurs venant de tous les coins du monde. Le Palais international de la science et le Palais international de l'art seront, comme le thème l'indique, les principaux pôles d'attraction de l'exposition, dont le clou (comme la Tour Eiffel à l'Exposition de Paris en 1889) sera l'Atomium, une construction de 110 mètres de hauteur composée de neuf sphères ayant chacune 20 mètres de diamètre, et qui représente un cristal de fer alpha grossi deux milliards de fois.

Quelques chiffres donneront une idée de l'ampleur de l'entreprise:

L'Exposition de Bruxelles 1958, située au nord-ouest de la ville, sur le plateau du Heysel, couvrira une superficie de 200 hectares, dont 80 hectares construits pour les espaces verts. On plantera 50 000 arbres. Les routes et rues à l'intérieur de l'enceinte représentent une longueur totale de 20 kilomètres. Les déplacements des visiteurs seront facilités par des petits trains et des télésièges.

Les trois pavillons étrangers les plus grands: France, Etats-Unis et URSS, mesurent chacun approximativement 25 000 mètres carrés. L'ensemble des pavillons étrangers couvre une superficie de 200 000 m². Bien entendu, la participation de la Belgique et celle du Congo belge constituent deux sections particulières à elles seules.

Les travaux occupent, depuis plus d'un an, 6000 ouvriers sur le plateau de Heysel. On a déplacé 150 000 m³ de terre. On utilise 30 000 tonnes d'acier pour les constructions. On attend 10 000 tonnes d'articles de décoration et 50 000 tonnes d'objets et produits à exposer.

La prévision d'environ 40 millions de visiteurs implique, d'après les calculs les plus attentifs, le logement quotidien de 50 000 personnes. La capacité hôtelière de Bruxelles n'y pouvant suffire, on a créé un organisme spécial pour résoudre à coups de motels, de terrains de camping et de décongestion par hélicoptères vers les autres villes du pays, cet épineux problème du logement. Aux alentours de l'exposition, 80 hectares sont aménagés en parking pour recevoir chaque jour 1000 autocars et 35 000 voitures.

Le prix de revient de cette gigantesque entreprise s'exprime par un budget de deux milliards de francs belges; on a émis un emprunt de 1 milliard 200 millions, qui sera remboursé largement, affirme-t-on, par les recettes, et la Loterie coloniale belge a fourni les 800 autres millions. Telles sont quelques-unes des données de l'Exposition Bruxelles 1958, qui durera jusqu'au 19 octobre.

Grand rendez-vous de toute la planète, cette exposition va donner lieu à une confrontation spectaculaire entre l'Ouest et l'Est, les pavillons américain et soviétique rivalisent d'efforts pour démontrer de façon éclatante leurs réalisations «au service de l'homme» selon le slogan du thème. Les deux autres «grands» sont la France et le Saint-Siège.

En marge de l'exposition, Bruxelles verra défilé, durant ces six mois, les meilleurs orchestres, les meilleures compagnies théâtrales, les meilleures troupes de ballet du monde. Deux

cent cinquante congrès internationaux sont déjà prévus, sans parler du départ du Tour de France cycliste.

Les organisations internationales

Groupées dans la Cité internationale, neuf organisations supra-nationales ont érigé des pavillons, soit seules, soit en commun: il s'agit de l'Organisation des Nations Unies. La Communauté européenne charbon-acier (OECA) le Bénélux, l'Organisation européenne de coopération économique (OECE), le Conseil de l'Europe, le Conseil de coopération douanière, la Croix-Rouge internationale. L'Ordre de Malte et le Conseil économique des églises protestantes.

Sur le thème commun «L'homme et l'action coordonnée des Nations Unies pour provoquer, encourager, et développer la coopération entre les hommes», le pavillon des Nations Unies se divise en trois parties:

1. Le défi qui exposera tous les facteurs conditionnant la vie de l'homme et l'existence des nations.
2. L'action entreprise, dans les divers domaines politique, économique, social et humanitaire.
3. Les buts à atteindre.

Photographies, documents et maquettes expliqueront le rôle des Nations Unies dans ces divers secteurs ainsi que les organismes de l'ONU: FAO, BIRD, UNESCO, GATT, UNICEF, OMS, etc.!

Une série de seize timbres-poste sera émise à l'occasion de l'exposition.

Le pavillon du Bénélux symbolise dans sa forme équilibrée l'union économique des trois pays: Belgique, Pays-Bas et Luxembourg. Il fêtera le troisième mois de la signature du traité d'union économique totale et rappellera les diverses étapes de la naissance de cette union, et les résultats tangibles auxquels elle est déjà arrivée: libération des échanges à concurrence de 97%.

L'OECE et le Conseil de l'Europe siègent dans le même pavillon revêtu de parois de verre soutenues par un réseau de fils d'acier de 18 m. de hauteur. Thème développé par l'OECE: le relèvement du niveau de vie des peuples européens et le rôle capital, joué par la coopération intra-européenne. Une section spéciale développe les relations entre l'Europe et le monde extérieur.

La partie réservée au Conseil de l'Europe reproduira fidèlement l'hémicycle de Strasbourg. Les visiteurs pourront s'asseoir sur le siège de «leur député» et y entendre, grâce à des écouteurs, les discours prononcés dans cette enceinte européenne par les «Grands européens» historiques: Winston Churchill, Paul-Henri Spaak, Paul van Zeeland, Robert Schuman, Konrad Adenauer, Anthony Eden, Alcide de Gasperi, etc.

Une grande verrière quadrangulaire, dont le toit sera soutenu par six portiques en fer à cheval de 29 m. de haut abritera la CECA qui présentera le fonctionnement et les résultats de la Communauté charbon-acier. Principale attraction: une véritable mine de charbon dont les galeries s'étendent sur 300 m. où travailleront de vrais mineurs, où circuleront de vraies berlines, où fonctionneront de vrais engins. L'ambiance véritable d'une mine sera recrée au maximum, y compris la remise d'une lampe de mineur aux visiteurs et la descente dans la cage du charbonnage.

Le long de l'allée des hêtres pourpres, la Croix-Rouge présentera, dans un pavillon vitré de 30 m. sur 14, organisation, histoire et résultats obtenus par la Croix-Rouge dans le monde.

Enfin, non loin du pavillon des églises œcuméniques protestantes, qui réunira toutes les églises protestantes d'Europe y compris l'église anglicane, se dresse le pavillon de l'Ordre de Malte, reproduction exacte de l'entrée de la Villa des Chevaliers de Malte sur l'Aventin à Rome. L'exposition y rappellera les souvenirs historiques, les activités anciennes et actuelles de cet ordre de bienfaisance.